

Comme toujours, l'Écriture porte une leçon sans concession, exigeante, difficile. Elle manifeste que Dieu connaît bien le cœur de l'homme et en Jésus, il est un très bon observateur des façons de faire des hommes... La petite scène mondaine observée par Jésus rejoint bien nos expériences. Jésus, une fois de plus se montre bon observateur de nos manières. Et comme il est fin connaisseur de la nature humaine et de ses mœurs, il veut lui révéler les mœurs de Dieu et inviter les hommes à la conversion.

Une fois encore, la parole de Jésus s'adresse à tous, sans exclusive : il est l'invité d'un homme riche qui donne un repas. On peut donc le penser plutôt proche de lui, et en même temps, il tourne son regard vers les pauvres, les estropiés, les boiteux, les aveugles... Jésus ne cesse pas d'être l'ami des pauvres quand il est chez le riche, ni l'ami du riche quand il lui parle des pauvres. C'est ainsi qu'il commande d'être... Et ce commandement, nous qui nous positionnons comme disciples de Jésus, croyants qui essayent d'être pratiquants, nous tentons d'y répondre aussi fidèlement que possible. Ce commandement est notre ligne de marche, quelles que soient nos vies, nos vocations, nos engagements, nos forces, notre santé, nos opinions, etc. Si nous sommes disciples du Christ, son commandement nous guide tous, sans exception. Et nous savons que nous avons besoin de conversion.

Pendant un pèlerinage ici, à la Grotte de Massabielle, nous entendons Marie demander à Bernadette de prier pour la conversion des pécheurs. Par Bernadette, Marie nous demande de prier pour la conversion des pécheurs. C'est-à-dire qu'elle nous invite nous-mêmes à la conversion, et un pèlerinage, pendant l'année jubilaire, est une bonne occasion pour le faire, mais elle nous demande aussi de prier pour la conversion des pécheurs, des autres pécheurs. Elle nous demande de prier pour les autres. Elle nous demande de vouloir la conversion des autres aussi.

Être pécheur, c'est refuser le regard de Dieu sur nos vies. Être pécheur, c'est lui dire non, c'est refuser d'aimer les autres, c'est ne penser qu'à partir de soi. Être pécheur, c'est être enfermé et malheureux. Être pécheur, c'est tourner le dos à l'auteur de la vie... Se convertir, cela signifie faire le chemin inverse : penser à partir de Dieu, de sa Parole, de sa sagesse ; c'est sortir de soi pour penser aux autres ; c'est trouver un chemin de libération et, peu à peu, de joie et de vie. « Priez pour la conversion des pécheurs » : avec ces mots même, Marie invite Bernadette à voir les autres, les blessés de la vie, les blessés du monde, les malheureux, les personnes découragés, désespérées, les personnes en grande souffrance physique ou psychique. Le péché du monde attisé par la méchanceté des hommes crée tellement de malheur, d'injustice, de violence... Prier pour la conversion des pécheurs, c'est, comme dans la scène évangélique, prier tout autant pour les uns que pour les autres. Jésus s'entend bien avec l'homme riche et partage sa table ; et de là, il voit aussi les pauvres et les estropiés qui sont par-là, habituellement invisibles aux yeux des autres. De même, prier pour la conversion des pécheurs, c'est prier pour les méchants, pour qu'ils se convertissent et choisissent de faire du bien plutôt que du mal, et aussi prier pour les victimes des méchants, pour les gens malheureux : eux aussi doivent se convertir, c'est-à-dire

accepter de choisir la vie, accepter de croire que le malheur n'est pas une fatalité, accepter la main tendue, accepter le salut offert par Jésus, accepter l'amitié offerte, et reprendre le chemin vers la vie.

Frères et sœurs, l'horizon de toute vie humaine est la joie, cette joie que rien ni personne ne peut enlever à ceux qui l'ont trouvée. Pèlerins de l'espérance, nous nous sommes en route vers le ciel promis de Dieu, et la joie qui en est le fruit. Les commandements de Jésus sont repères sur cette route, parfois bien chaotique : la joie du ciel est leur finalité : « Quand tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles... Et tu seras heureux... ».

Souvent dans l'évangile, l'enseignement de Jésus, exigeant, sans concession, est provoqué par une question qui a quelque chose à voir avec le désir de la joie du ciel : « Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? – Tu veux être heureux, alors mets en pratique les commandements ! – Maître, je le fais déjà. – Alors, une seule chose te manque : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, puis viens, et suis-moi ! »

La pédagogie de Jésus devrait nous inspirer chers frères et sœurs : Il me semble que si le discours de l'Eglise est si souvent insupportable pour beaucoup, c'est peut-être parce que nous imposons des réponses, sans avoir pris le temps d'écouter le désir des autres, d'écouter leur détresse, d'écouter leur cœur. Marie, souvent, dans sa rencontre avec Bernadette, ne dit rien : elle sourit ; elle l'écoute aussi. Puis Bernadette l'interroge, insiste, de la part du curé ou d'autres. Alors, avec une infinie délicatesse, Marie répond, et ses paroles sont exigeantes aussi... Mais elles trouvent en Bernadette un cœur disposé à les recevoir.

En cette journée de pèlerinage à Massabielle, en cette messe de clôture du pèlerinage national pour la prévention du suicide, prions les uns pour les autres, prions pour les riches que nous sommes, certains, et prions pour les pauvres que nous sommes, certains. Prions les uns pour les autres. Prions pour que nous sachions voir comme Dieu voit. Prions pour que nous sachions nous convertir pour désirer vraiment la vie et la joie du ciel. Prions pour que l'Eglise sache observer, écouter la vie de nos frères et sœurs avec respect, qu'elle sache se taire quand il n'est pas opportun de parler, qu'elle sache parler quand il est important de le faire. La leçon de l'évangile d'aujourd'hui est exigeante. Elle s'adresse à celui qui donne le festin : « Quand tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles... Et tu seras heureux... » ; Elle s'adresse à ceux qui sont invités : choisir la dernière place... « et tu seras heureux... ».

Que Marie vous accompagne tout au long de ce jour, et tout au long de votre vie. La parole de Dieu qu'elle nous transmet est exigeante, elle est parole de vie et d'espérance, même au cœur des nuits les plus sombres.

Bon pèlerinage à vous, et que Dieu vous protège et vous garde, vous et les vôtres !

Amen !